

fommeil, vn Hiroquois se tiendra deux ou trois iour[s] fans manger derriere vne fouche, à cinquante pas de vostre maifon, pour maffacrer le premier qui tombera dans fes embufches; s'il eft découuert, les bois luy feruent d'azile, où vn François ne trouuera que de l'embaras, vn Sauuage y fautera lestement comme vn cerf, le moien de respirer dedans ces [213] preffes, si on n'a ce peuple pour amy, ou si on ne l'exterme, il faut abandonner à leur cruauté tant de bons Neophytes, il faut perdre tant de belles esperances, & voir rentrer les Demons dâs leur empire.

Je pensois finir ce chapitre; mais voicy quelques fragmens de lettre qui en feront vne bonne conclusion. Le party l'an passé, des Trois Riuieres, dit le Pere Claude Pijart pour aller au païs des Nipifiriniens, Dieu nous deliura des embufches des Hiroquois, & d'vn naufrage, où ie pensay perdre la vie, les Sauvages qui me conduifoient ayans mis le pied en l'eau dans vn torrent, contre le courant duquel ils traifnoient le canot qui me portoit, la rapidité de l'eau leur ayant fait quitter prife, ie me vy emporté par le torrent dans vne precipitation d'eau toute pleine d'horreur, i'estois tout viuant à deux doigts de la mort, quand vn ieune Huron qui estoit resté feul avec moy dans le canot, faute allegrement dans les boüillons d'eau, pouffe le canot hors du courant, & en se sauuant luy-mefme, me sauua, & tout nostre petit bagage: I'ay encouru encor d'autres dangers: defquels, *Eripuit me Dominus, & mater misericordiæ.* Dieu m'a [214] deliuré, & la Mere de Mifericorde. Nous auons fait quelques courfes cét hiuer, Dieu à recompensé nos petits trauaux, de quelques ames predestinées, qui sembloient n'attendre que le S.